

## LA STATUE «VEUVES D'ISLANDAIS»

La statue «**Veuves d'Islandais**» sculptée par Charly Sallé, d'après le modèle de Francis Renaud a été inaugurée le 15 juillet 2017 sur le site de Lann Vras.

Pour cela, il aura fallu attendre quatre-vingt-sept ans. En effet, tout a commencé en janvier 1930. Dans le journal «Ouest Eclair» on pouvait lire : «Le conseil municipal de Ploubazlanec vient de décider la création d'un comité qui sera chargé de recueillir les fonds nécessaires en vue de l'érection à Pors-Even d'un monument à la mémoire de l'écrivain Pierre Loti, en témoignage de reconnaissance et d'admiration pour ses œuvres «*Pêcheur d'Islande*» et «*Mon frère Yves*».

A l'époque, le projet de rendre hommage à Pierre Loti et aux pêcheurs d'Islande n'enthousiasmait pas seulement la population de Ploubazlanec et du pays de Paimpol, mais bien au-delà, tant la renommée de Loti était grande, lui, l'écrivain, officier de marine et académicien, à qui la Nation avait accordé des obsèques nationales après son décès le 10 juin 1923 dans sa maison d'Hendaye.

Parmi les plus enthousiastes pour soutenir ce projet, il y avait surtout Armand Dayot, le Maire de Paimpol, Inspecteur Général des Beaux-arts, historien, célèbre critique d'art et très influent dans le monde politique et artistique parisien. C'était déjà lui qui, en 1902, avait eu l'idée de lancer une souscription publique pour financer le projet de réalisation à Tréguier d'un monument à la gloire d'Ernest Renan.

En 1931, Yves Le Guével, Maire de Ploubazlanec, décida finalement de confier la réalisation du monument en hommage à Pierre Loti, au sculpteur briochin Francis Renaud. Cet artiste dont les œuvres les plus connues sont «la pleureuse» ou «la douleur» réalisée en 1921, qui se trouve près de la cathédrale de Tréguier, «La frileuse» réalisée en 1937, exposée aujourd'hui dans le théâtre du Palais de Chaillot, ou encore «La bretonne du Goëlo» érigée dans le parc des promenades de Saint Briec.

Pour le monument «**Veuves d'Islandais**» Francis Renaud réalisa une maquette en plâtre à l'échelle réelle (de 2,50m), qui présentée au salon des artistes français à Paris en 1932, obtint la médaille d'or ; ce qui à l'époque était la plus haute distinction que pouvait obtenir un sculpteur. Cette œuvre monumentale fut longtemps exposée dans la salle des mariages de la ville de Saint Briec et se trouve maintenant dans les réserves de son musée d'Art et d'Histoire.

Francis Renaud déclara au Maire de Ploubazlanec «Dans mon idée, c'est le projet d'un monument qui ne porterait que cette inscription : A Pierre Loti».

Peu de temps avant de mourir, Francis Renaud parlant de la statue «**Veuves**

d'Islandais» dira à un journaliste, qu'elle avait été sa plus grande fierté, mais aussi son plus grand regret de sa carrière d'artiste puisqu'il n'avait pu la réaliser en pierre, ni la faire ériger.

Puis le temps passa, les financements ne vinrent pas et finalement le projet fut abandonné au grand regret de Mgr Jean Kerlévéo, théologien historien et paimpolais, qui essaya en vain de relancer le projet. Dans son livre «*Paimpol et son terroir*» (p388 note 15) il écrivit «Quant au projet de monument à Loti, envisagé par M. Armand Dayot, il n'a jamais vu le jour. Cf «*L'heureuse traversée*», p181 et p183. M. Dayot l'imaginait «à la pointe de Pors-Even, son piédestal naturel, face à celui de Chateaubriand ; à travers les grandes houles de la mer bretonne». M. le Doyen Le Bras nous montra un jour dans son bureau la maquette d'un monument à Loti. Elle représentait une bretonne debout en «mante» de deuil de la région trégoroise et paimpolaise. A. Dayot fait également allusion, au quai de Paimpol, devenue le «quai Pierre Loti». Il n'y fut sans doute pas étranger, car il reproduit (p 182) la lettre de remerciement du romancier qui lui déclare : «On aurait donné mon nom à l'avenue de l'Opéra, que je n'y attacherai le centième du prix que j'attache à ceci : savoir que mon nom



Ce n'est qu'en décembre 1999, peu de temps avant son décès, alors que nous reparlions ensemble du monument à Loti malheureusement abandonné et oublié lors d'une rencontre chez lui, qu'il me demanda avec insistance de reprendre le flambeau. «*Lourde charge lui dis-je*», lui promettant tout de même d'essayer.

Le temps s'écoula encore quelques années, sans que rien ne se passe et c'est dix ans plus tard en 2010, lors d'une rencontre au château du Boisgelin à Pléhédél, qu'une heureuse rencontre avec d'autres passionnés par la vie et l'œuvre

de Pierre Loti, que je me décidais vraiment de me lancer dans l'aventure et essayer de tenir la promesse faite à Jean Kerlévéo.

En septembre 2010, les statuts de l'association Pierre Loti à Paimpol (APLP) sont déposés à la Préfecture de Saint-Brieuc avec pour objectif premier de réaliser et d'ériger la statue «**Veuves d'Islandais**» pour tenir cette promesse. Le triple intérêt patrimonial, artistique et culturel fait également partie de ses objectifs, c'est à dire, rendre à la fois un hommage à l'histoire des islandais qui ont marqué le passé du pays de Paimpol et orienté son avenir, un hommage à Francis Renaud, sculpteur briochin de grand talent, dont l'œuvre tombait injustement dans l'oubli, et bien sûr, un hommage à Pierre Loti dont l'action généreuse des souscriptions levées en faveur des veuves de pêcheurs perdus en mer, méritait d'être rappelée.

Une souscription publique fut lancée le 12 avril 2013. Rapidement, plus de cent-quatre-vingt souscripteurs répondirent à l'appel et permirent à l'association de financer la totalité de son projet. Ne restait plus qu'à trouver alors l'artiste qui pourrait réaliser fidèlement avec talent la statue en granit, d'après le modèle de Francis Renaud.

Le choix de l'association se porta finalement sur le sculpteur briochin Charly Sallé, artiste connu pour ses nombreuses œuvres dont la plus célèbre, le buste de François Mitterrand érigé devant la gare de Saint-Brieuc.

Contre toute attente, ce fut l'emplacement de la statue qui fut le plus difficile à trouver.

Plusieurs propositions émergèrent, mais aucune ne parvenait à avoir l'approbation unanime des différents partenaires concernés par le projet, que soit le conseil d'administration de l'association, les municipalités de Paimpol, de Ploubazlanec ou les bâtiments de France. Aucune ne faisait consensus, que ce soit sur le port de Paimpol, sur la place du Martray ou celle située au bas de la rue du «Four à chaux» ou près de de «la Croix des Veuves» à Pors-Even.

Finalement ce fut lors d'une ultime réunion le 11 août 2016 à la mairie de Ploubazlanec en présence de Mme Brézellec, Maire, de M. Denis Lefort, Architecte des bâtiments de France, de M. Yves Nicolas, Président de l'association internationale des amis de Pierre Loti et tous les membres du conseil d'administration de l'APLP, que la proposition d'ériger la statue sur le magnifique site de Lann Vras apparut comme une heureuse évidence.

Voici donc rapidement racontée, la déjà longue histoire de la statue «**Veuves d'Islandais**» qui désormais pourra être admirée sur le site de Lann Vras.

Serge Le Quéau  
Président de l'APLP